

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 99 — 2198

[C - 99/12439]

9 JUIN 1999 — Arrêté royal accordant une indemnité aux travailleurs frontaliers belges en exécution de l'article 7, § 1^{er}, alinéa 3, n de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, § 1^{er}, alinéa 3, n), inséré par la loi du 13 mars 1997 et remplacé par la loi du 22 décembre 1998;

Vu la loi du 13 mars 1997 relative à la sécurité sociale des travailleurs frontaliers;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 21 avril 1999;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 19 avril 1999;

Vu l'urgence motivée par le fait que l'équité demande que les travailleurs frontaliers belges aussi bien ceux qui travaillent aux Pays-bas que ceux qui travaillent en France reçoivent une compensation analogue et qu'aussi bien les travailleurs concernés que les organismes compétents pour le calcul et le paiement de ces compensations doivent sans délai être mis au courant des nouvelles mesures pour pouvoir assurer un traitement efficace des demandes;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil;

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1. A partir du 1^{er} janvier 1999, une indemnité est octroyée aux travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas ou en France en vue de compenser la perte de revenus que ceux-ci subissent du fait qu'ils paient leurs impôts en Belgique et leurs cotisations sociales dans le pays d'emploi.

§ 2. Pour l'application du présent arrêté, sont considérés comme travailleurs frontaliers occupés aux Pays-Bas, les travailleurs qui exercent une activité rémunérée dans la zone frontalière néerlandaise ou bénéficient d'une allocation néerlandaise aux termes de la « Wet op Arbeidsongeschiktheidsverzekering », la « Ziektewet », la « Werkloosheidswet » ou la « Loopbaanonderbrekingsregeling », qui habitent dans la zone frontalière belge, qui sont soumis aux cotisations sociales pour le système « Volksverzekeringen » aux Pays-Bas et contribuables en Belgique.

Les zones frontalières visées à l'alinéa précédent sont délimitées comme suit:

a) la zone frontalière des Pays-Bas est le territoire délimité au sud par la frontière néerlandaise-belge et au nord par Grevelingen, Krammer, Volkerak, Hollandsch Diep, Dorchtsche Kil, Merwede, la Meuse jusqu'à Gennep, la ligne de chemin de fer de Gennep vers l'est jusqu'à la frontière allemande;

b) la zone frontalière de la Belgique est le territoire délimité au nord par la frontière belgo-néerlandaise et au sud par la ligne idéale, la plus courte reliant les communes suivantes: Ostende, (Oostende), Bruges (Brugge), Tielt, Audenaerde (Oudenaarde), Alost (Aalst), Malines (Mechelen), Louvain (Leuven), Tirlemont (Tienen), Landen, Waremmes, Liège, Verviers, Eupen, Raeren.

Les communes traversées par la ligne idéale visée à l'alinéa précédent b) sont considérées comme étant comprises entièrement dans la zone frontalière.

Le paiement de l'indemnité est subordonné à la production par le bénéficiaire de la preuve que les revenus visés au premier alinéa sont effectivement soumis à l'impôt sur les revenus en Belgique.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 99 — 2198

[C - 99/12439]

9 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot toekenning van een vergoeding aan de Belgische grensarbeiders in uitvoering van artikel 7, § 1, derde lid, n van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, § 1, derde lid, n), ingevoegd bij de wet van 13 maart 1997 en vervangen bij de wet van 22 december 1998;

Gelet op de wet van 13 maart 1997 betreffende de sociale zekerheid der grensarbeiders;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale verzorging inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting gegeven op 21 april 1999;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën gegeven op 19 april 1999;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat de billijkheid vraagt dat de Belgische grensarbeiders, zowel diegenen die in Nederland als in Frankrijk werken een analoge vergoeding krijgen en dat zowel de betrokken werknemers als de instellingen bevoegd voor de berekening en de betaling van deze vergoedingen zonder verwijl op de hoogte dienen te worden gebracht van de nieuwe maatregelen om een doeltreffende behandeling van de aanvragen te kunnen verzekeren;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers;

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Vanaf 1 januari 1999 wordt een vergoeding toegekend aan de Belgische grensarbeiders tewerkgesteld in Nederland of in Frankrijk ter compensatie van het inkomstenverlies dat zij lijden ten gevolge van het feit dat zij hun belastingen in België en hun sociale zekerheidsbijdragen in het werkland betalen.

§ 2. Worden voor de toepassing van dit besluit beschouwd als grensarbeiders in Nederland de werknemers die een loontrekkende activiteit uitoefenen in de Nederlandse grensstreek of een Nederlandse uitkering genieten in de zin van de Wet op de Arbeidsongeschiktheidsverzekering, de Ziektewet, de Werkloosheidswet of de Loopbaanonderbrekingsregeling, wonen in de Belgische grensstreek, premieplichtig zijn voor de Volksverzekeringen in Nederland en belastingplichtig zijn in België.

De in het vorige lid bedoelde grensstreken zijn de volgende gebieden:

a) de grensstreek van Nederland is het gebied dat ten zuiden worden begrensd door de Nederlands-Belgische grens en ten noorden door Grevelingen, Krammer, Volkerak, Hollandsch Diep, Dorchtsche Kil, Merwede, de Maas tot Gennep, de spoorlijn van Gennep naar het oosten tot aan de Duitse grens;

b) de grensstreek van België is het gebied dat ten noorden wordt begrensd door de Belgisch-Nederlandse grens en ten zuiden door een denkbeeldige kortste lijn die de volgende gemeenten verbindt: Oostende, Brugge, Tielt, Oudenaarde, Aalst, Mechelen, Leuven, Tienen, Landen, Borgworm (Waremmes), Luik (Liège), Verviers, Eupen, Raeren.

De gemeenten die door de in het vorig lid b) bedoelde denkbeeldige lijn worden doorneden, worden geacht in hun geheel tot de grensstreek te behoren.

De betaling van de vergoeding is afhankelijk van de voorlegging door de rechthebbende van het bewijs dat de inkomsten bedoeld in het eerste lid effectief aan de Belgische inkomstenbelasting worden onderworpen.

§ 3. Pour l'application du présent arrêté, sont considérés comme travailleurs frontaliers occupés en France, les travailleurs qui exercent leur activité rémunérée dans la zone frontalière française et ont leur résidence dans la zone frontalière belge et qui sont contribuables en Belgique.

Les zones frontalières visées à l'alinéa précédent sont les mêmes que les zones frontalières déterminées par l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 1^{er} juin 1999 accordant une indemnité aux travailleurs frontaliers occupés en France en vue de compenser la perte de rémunération résultant des fluctuations du taux de change entre les monnaies belge et française qui se sont produites avant l'entrée en vigueur de l'euro.

Le paiement de l'indemnité est subordonné à la production par le bénéficiaire de la preuve que les revenus visés au premier alinéa sont effectivement soumis à l'impôt sur les revenus en Belgique.

Art. 2. § 1^{er}. Pour les travailleurs frontaliers occupés aux Pays-Bas l'indemnité de compensation visée à l'article 1^{er} est, pour le travailleur frontalier à temps plein qui a bénéficié, pour le mois considéré, soit d'un salaire soumis aux cotisations sociales servant de base pour les retenues sociales aux Pays-Bas, soit d'une allocation visée à l'article 1^{er} et soumise au paiement obligatoire de cotisations sociales, d'un montant maximum de 7 500 florins par mois, fixé comme suit:

— lorsque le salaire ou l'allocation s'élève à maximum 3 500 florins par mois, l'indemnité s'élève à 2 000 francs belges par mois;

— lorsque le salaire ou l'allocation se situe entre 3 500 florins et maximum 4 500 florins par mois, l'indemnité s'élève à 1 500 francs belges par mois;

— lorsque le salaire ou l'allocation se situe entre 4 500 florins et maximum 7 500 florins par mois, l'indemnité s'élève à 1 000 francs belges par mois.

Le montant de l'indemnité de compensation mentionné à l'alinéa 1^{er} est octroyé proportionnellement aux travailleurs frontaliers à temps partiel, en ce sens que le salaire à temps partiel est transposé en salaire à temps plein, suite à quoi est octroyée l'indemnité de compensation correspondant à ce salaire à temps plein, telle que prévue au premier alinéa. Lorsque les travailleurs frontaliers à temps partiel bénéficient également d'une indemnité pour incapacité de travail qui avait été calculée sur base des prestations temps plein, on tient uniquement compte du salaire à temps partiel pour le calcul de l'indemnité de compensation.

§ 2. Pour les travailleurs frontaliers occupés en France, l'indemnité de compensation visée à l'article 1^{er} est, pour le travailleur frontalier à temps plein qui a bénéficié, pour le mois considéré, d'un salaire soumis aux cotisations sociales servant de base pour les retenues sociales en France, d'un montant maximum de 22 300 francs français par mois, fixé comme suit :

— lorsque le salaire ou l'allocation s'élève à maximum 10 400 francs français par mois, l'indemnité s'élève à 2 000 francs belges par mois;

— lorsque le salaire ou l'allocation se situe entre 10 400 francs français et maximum 13 400 francs français par mois, l'indemnité s'élève à 1 500 francs belges par mois;

— lorsque le salaire ou l'allocation se situe entre 13 400 francs français et maximum 22 300 francs français par mois, l'indemnité s'élève à 1 000 francs belges par mois.

Le montant de l'indemnité de compensation mentionné à l'alinéa 1^{er} est octroyé proportionnellement aux travailleurs frontaliers à temps partiel, en ce sens que le salaire à temps partiel est transposé en salaire à temps plein, suite à quoi est octroyée l'indemnité de compensation correspondant à ce salaire à temps plein, telle que prévue au premier alinéa. Lorsque les travailleurs frontaliers à temps partiel bénéficient également d'une indemnité pour incapacité de travail qui avait été calculée sur base des prestations à temps plein, on tient uniquement compte du salaire à temps partiel pour le calcul de l'indemnité de compensation.

Art. 3. Pour bénéficier de l'indemnité de compensation, les travailleurs concernés doivent, par semestre calendrier, introduire, par l'intermédiaire des organismes chargés du paiement des allocations de chômage, auprès du bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi de leur domicile, une demande accompagnée de tous les éléments de preuve nécessaires.

Cette demande est seulement valable lorsque le bureau de chômage la reçoit endéans un délai de trois ans qui prend cours le premier jour du semestre qui suit celui auquel l'indemnité de compensation se rapporte.

§ 3. Voor de toepassing van dit besluit worden beschouwd als in Frankrijk tewerkgestelde grensarbeiders, de werknemers die hun activiteit uitoefenen in de Franse grenszone en waarvan de verblijfplaats zich bevindt in de Belgische grenszone en belastingplichtig zijn in België.

De in het vorig lid bedoelde grenszones zijn dezelfde als de grenszones bepaald bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 1 juni 1999 tot toekenning aan de in Frankrijk tewerkgestelde grensarbeiders van een vergoeding om de loonderving te compenseren die voortvloeit uit de schommelingen van de wisselkoers tussen de Belgische en de Franse munt die zich voordeden voor de invoering van de euro.

De betaling van de vergoeding is afhankelijk van de voorlegging door de rechthebbende van het bewijs dat de inkomsten uit het eerste lid effectief aan de Belgische inkomstenbelasting worden onderworpen.

Art. 2. § 1. Voor de grensarbeiders tewerkgesteld in Nederland wordt het bedrag van de in artikel 1 bedoelde compensatievergoeding voor de voltijdse grensarbeider die voor de beschouwde maand een premieplichtig loon dat in Nederland als basis dient voor de inhoudingen sociale zekerheid of een uitkering zoals bedoeld in artikel 1 en die onderworpen is aan de verplichting tot premiebetaling, ontvangen heeft van ten hoogste 7 500 gulden per maand, vastgesteld als volgt:

— wanneer het loon of de uitkering maximum 3 500 gulden per maand bedraagt, bedraagt de vergoeding 2 000 Belgische frank per maand;

— wanneer het loon of de uitkering zich situeert tussen 3 500 gulden en maximum 4 500 gulden per maand, bedraagt de vergoeding 1 500 Belgische frank per maand;

— wanneer het loon of de uitkering zich situeert tussen 4 500 gulden en maximum 7 500 gulden per maand, bedraagt de vergoeding 1 000 Belgische frank per maand.

Aan de deeltijds tewerkgestelde grensarbeiders wordt het in het eerste lid vermelde bedrag van de compensatievergoeding proportioneel toegekend, in die zin dat het deeltijds loon wordt omgezet naar een voltijds loon waarna de met dit voltijds loon overeenstemmende compensatievergoeding zoals voorzien in het eerste lid wordt toegekend. Indien de deeltijds tewerkgestelde grensarbeiders tevens een arbeidsongeschiktheidsvergoeding genieten die indertijd werd berekend op voltijdse prestaties, dan wordt bij de berekening van de compensatievergoeding enkel rekening gehouden met het deeltijdse loon.

§ 2. Voor de grensarbeiders tewerkgesteld in Frankrijk wordt het bedrag van de in artikel 1 bedoelde compensatievergoeding voor de voltijdse grensarbeider die voor de beschouwde maand een premieplichtig loon dat in Frankrijk als basis dient voor de inhoudingen sociale zekerheid ontvangen heeft van ten hoogste 22 300 Franse frank per maand, vastgesteld als volgt:

— wanneer het loon of de uitkering maximum 10 400 Franse frank per maand bedraagt, bedraagt de vergoeding 2 000 Belgische frank per maand;

— wanneer het loon of de uitkering zich situeert tussen 10 400 Franse frank en maximum 13 400 Franse frank per maand, bedraagt de vergoeding 1 500 Belgische frank per maand;

— wanneer het loon of de uitkering zich situeert tussen 13 400 Franse frank en maximum 22 300 Franse frank per maand, bedraagt de vergoeding 1 000 Belgische frank per maand.

Aan de deeltijds tewerkgestelde grensarbeiders wordt het in het eerste lid vermelde bedrag van de compensatievergoeding proportioneel toegekend, in die zin dat het deeltijds loon wordt omgezet naar een voltijds loon waarna de met dit voltijds loon overeenstemmende compensatievergoeding zoals voorzien in het eerste lid wordt toegekend. Indien de deeltijds tewerkgestelde grensarbeiders tevens een arbeidsongeschiktheidsvergoeding genieten die indertijd werd berekend op voltijdse prestaties, dan wordt bij de berekening van de compensatievergoeding enkel rekening gehouden met het deeltijdse loon.

Art. 3. Om de compensatievergoeding te kunnen ontvangen dienen de betrokken werknemers per kalendersemester door bemiddeling van de instellingen belast met de uitbetaling van de werkloosheidsuitkeringen bij het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van hun woonplaats, een aanvraag in vergezeld van de nodige bewijsstukken.

Deze aanvraag is slechts geldig indien zij op het werkloosheidsbureau ontvangen wordt binnen een termijn van drie jaar, ingaande de eerste dag van het semester dat volgt op dat waarop de compensatievergoeding betrekking heeft.

La demande doit se faire au moyen des formulaires dont le modèle et le contenu sont établis par le Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi, sur approbation du Ministre de l'Emploi et du Travail.

Le paiement de l'indemnité de compensation est fait par l'intermédiaire des organismes de paiement susnommés sous le contrôle de l'Office national de l'Emploi.

Les organismes de paiement susnommés doivent tenir compte, en ce qui concerne le paiement et l'introduction des dépenses au bureau du chômage, des prescriptions des articles 164, 165, 166 et 167 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

Le Ministère de l'Emploi et du Travail peut déterminer des règles de procédure ultérieures.

Art. 4. L'Administrateur général de l'Office national de l'Emploi recouvre toutes les indemnités compensatoires perçues indûment.

Les dossiers des débiteurs réfractaires sont transmis à l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines. Les poursuites à engager par l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines se font de la même manière que le recouvrement des droits d'enregistrement.

Après avoir retenu les frais éventuels, les montants recouverts par l'Administration citée sont transmis à l'Administration centrale de l'Office national de l'Emploi.

Art. 5. L'arrêté royal du 18 juillet 1997 accordant une indemnité aux travailleurs frontaliers occupés aux Pays-Bas en vue de compenser la baisse du pouvoir d'achat résultant de la majoration des cotisations d'assurances sociales de la population aux Pays-Bas, est abrogé à partir du 1^{er} janvier 1999.

Art. 6. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1999.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 9 juin 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme. M SMET

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 13 mars 1997, *Moniteur belge* du 10 juin 1997.

Loi du 22 décembre 1998, *Moniteur belge* du 10 avril 1999.

De aanvraag dient te gebeuren op de formulieren waarvan het model en de inhoud vastgesteld worden door het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, mits goedkeuring door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

De betaling van de compensatievergoeding geschiedt door toedoen van de hogervermelde uitbetalingsinstellingen onder toezicht van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

De hogervermelde uitbetalingsinstellingen moeten met betrekking tot de betaling en de indiening van de uitgaven bij het werkloosheidsbureau rekening houden met de bepalingen van de artikelen 164, 165, 166 en 167 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan nadere procedureregels bepalen.

Art. 4. De Administrateur-generaal van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening vordert elke onrechtmatig ontvangen compensatievergoeding terug.

De dossiers van de weerspannige schuldenaars worden aan het bestuur van de registratie en domeinen overgemaakt. De door het bestuur van de registratie en domeinen in te stellen vervolgingen gebeuren op dezelfde wijze als voor het invorderen van de registratierechten.

Onder inhouding van de eventuele kosten worden de door het genoemde bestuur ingevorderde bedragen aan het Hoofdbestuur van de Rijksdienst overgemaakt.

Art. 5. Het koninklijk besluit van 18 juli 1997 tot toekenning aan de grensarbeiders in Nederland van een vergoeding ter compensatie voor het koopkrachtverlies dat voortvloeit uit de verhoging van de premies voor de Nederlandse Volksverzekeringen is opgeheven met ingang van 1 januari 1999.

Art. 6. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1999.

Art. 7. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 9 juni 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 13 maart 1997, *Belgisch Staatsblad* van 10 juni 1997.

Wet van 22 december 1998, *Belgisch Staatsblad* van 10 april 1999.

F. 99 — 2199

[C - 99/12503]

13 JUIJN 1999. — Arrêté royal modifiant les articles 27, 79, 80, 83 et 137 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et les lois des 13 mars 1997 et 13 février 1998, et l'article 8, inséré par la loi du 30 mars 1994 et modifié par les lois des 13 février 1998 et 7 avril 1999;

Vu la loi du 7 avril 1999 relative au contrat de travail ALE;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, notamment les articles 27, modifié par les arrêtés royaux des 29 juin 1992, 21 décembre 1992 et 12 août 1994, 79, remplacé par l'arrêté royal du 28 novembre 1996 et modifié par les arrêtés royaux des 12 août 1994, 30 mars 1995, 7 avril 1995, 22 novembre 1995, 26 mars 1996, 13 décembre 1996, 25 juin 1997, 16 juillet 1997, 23 septembre 1998 et 26 mars 1999, 80, modifié par les arrêtés royaux des 22 juin 1992, 25 mai 1993, 22 novembre 1995 et 26 mars 1996, 83,

N. 99 — 2199

[C - 99/12503]

13 JUNI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van de artikelen 27, 79, 80, 83 en 137 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wetten van 13 maart 1997 en 13 februari 1998, en artikel 8, ingevoegd bij de wet van 30 maart 1994 en gewijzigd bij de wetten van 13 februari 1998 en 7 april 1999;

Gelet op de wet van 7 april 1999 betreffende de PWA-arbeidsovereenkomst;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering, inzonderheid op de artikelen 27, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 29 juni 1992, 21 december 1992 en 12 augustus 1994, 79, vervangen bij het koninklijk besluit van 28 november 1996, en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 augustus 1994, 30 maart 1995, 7 april 1995, 22 november 1995, 26 maart 1996, 13 december 1996, 25 juni 1997, 16 juli 1997, 23 september 1998 en 26 maart 1999, 80, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van